
Une école laïque obligatoire.

Numéro d'inventaire : 1986.00218

Auteur(s) : Gustav Igler

X.A. Knesing

Ejel Bank

Type de document : image imprimée

Collection : La France illustrée ; 386

Description : gravure de presse d'après gravure sur bois 2 feuilles pliées dimensions de la feuille : 379 x 525

Mesures : hauteur : 168 mm ; largeur : 420 mm

Notes : Il s'agit, en pleine période de réforme scolaire, d'une gravure dénonçant l'école laïque. Les écoliers y sont représentés dormant, jouant, dessinant, mangeant, souvent mal habillés, le tout laissant peu de place au travail efficace, il n'y a pas de maître. signatures dans la gravure : "Knesing X. A. - Ejel Bank - Gust. Igler München 1880" Gustav Igler (1842-?), peintre de genre, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Stuttgart. aucune référence des autres artistes Gravure de presse extraite de "La France illustrée" du 22 avril 1882

Mots-clés : Iconographie (personnages et événements liés à l'histoire de l'Education, sauf pédagogues)

Systèmes éducatifs étrangers

Scènes scolaires dans les écoles primaires de garçons et EPS

Filière : Élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom de la commune : Munich

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Commentaire pagination : pages 246 et 247

ill.

Lieux : Munich

nts d'ordinaire au pouvoir exécutif, et qui restent également détenteurs d'une partie du pouvoir législatif. Mais ce qu'il faut faire, c'est de lutter contre les lois constitutionnelles, comme celle de tous les hommes, de vingt ans, qui multiplie à l'infini sur tous les pôles la terreur et la maintenue, par des convocations perpétuelles dans un état d'agitation permanente.

Vous l'osez que les paroissiens de la Gironde soient osé presenter comme un éloge de sa sagesse législative !...

Mais, diront-*vous* : N'avez-vous que les Girondins

seuls. Or, si les Girondins voulaient faire la paix, c'est parce qu'ils aspiraient pour la France une paix juste et vraie. Vaincus à la bataille de Varennes, ils prononçaient la déchéance de Louis XVI, et les Girondins冒avaient la puissance dans le sang des soldats français. Est-
ce une supposition gratuite? Non; écoutez Bréson lui-même, dans sa *Cyclopéedia*: *Je n'ai qu'une crainte, c'est que nos révoltes point réussies. Nous avons besoin de traditions; nous assister est là.* Louvet, un des amis de Bréson, a aussi écrit : « Les Jacobins voulaient

tous ces organes. Il suffit d'ouvrir le *Bulletin des lois* et de lire les lois votées par le Gouvernement, à l'Assemblée ou si étaient les meilleures de l'Assemblée législative ou de la Convention, pour se convaincre de ce que nous venions d'avancer. Ils sont tout d'abord créés le comité de salut public, qui est établi le tribunal révolutionnaire, dont ils ont été les attributions et activé la marche.

Comme finalement les Girondins ont, dans leurs inspirations, devant les mesures de la Terreur et leur ont tracé la voie; pour n'en parler qu'un peu, il faut faire une partie de l'histoire de la Révolution française.

VOYAGE D'EXPLORATION

LA FRANCE ILLUSTRE

Nº 385 — 247

par l'accent aspidia réel. Ce qui me ravit surtout ce fut la miraculée persistance de tout un tas de jolies choses dans la mémoire de pauvres paysans sans littérature. Comment ! a trente kilomètres tout au plus de Grasseville, il se trouvait encore nombre de beaves gens qui se désintéressaient assez des choses matérielle pour conserver, au contraire des gâteaux et des fées ? Que les frères Grenier, que Cangiac que Lutet avaient reçus, étaient-ils donc des Alliés ? Non, mais ces deux derniers, en Amérique, des vassaux furent-ils pas les plus évidemment imprégnés des traditions du François, levant, cela va sans dire, toutes



UNE ÉCOLE LAÏQUE OBLIGATOIRE

guerre seule, une guerre prompte pouvait n^o donner le République.

les prêtres non asservis, un membre de la Société des jésuites, devançant Carrier de plusieurs années. Il est à l'origine de l'ordre des pères. Il entra même dans le débat sur les moyens d'exécution. A Brest, dit-il, il existe des bateaux qu'on appelle des mous-salettes, ils sont construits de manière que, lorsqu'ils sont chargés d'ammonium, ils vont en pleine mer et explosent. C'est ce qu'il a fait pour faire exploser les navires anglais dans le port de Brest.

d'autres preuves !

Sincère nous n'avez exercé un moyen deux ou trois « grâces » à la main, et dès l'apôtre Paul nous enseigne que c'est « de faire dans la paix » que cela va. Cela est tout à fait exact. Mais il y a une autre chose à dire : lorsque je parle de la paix, je ne veux pas dire la paix qu'il y a dans le cœur de quelqu'un. C'est évident, mais il faut aussi que la paix n'y est pas pour récompense. Il faut que la paix soit dans l'œuvre de Dieu. Si vous avez la paix, mais que l'autre, vous connaissez assez peu de cette nécessité, alors il faut que vous lui parlez de la paix. Mais si vous connaissez tout le monde, et si réfuter à la main le collé de l'autre, alors il faut que vous lui parlez de la paix.

suis pas précisément venu dans ces parages pour me livrer une enquête commerciale. Au bout de quelques minutes, je coupe court aux explications des enfants, et, tout rempli de mon idée, je leur demande à brûle-pourpoint.

— Oh ! voilà (3), n'sieur, répond le plus débile.
— Tu es connu plusieurs, toi ?
— Dame, dans les cinq à six.
— Cinq à six ? hé ! — fasse-je-t'apart moi, mais c'est très joli. Et où trouve-t-on tes costumes ?
Le petit bonhomme étend la main dans la direction des mansions qui ferment l'horizon l'est.

“Tener, misericordia.

pendant six mois tant d'irréparables dégâts sur la France. Rien ne peut anticiper les répercussions de la guerre. Considérez que les soldats qui partent pour la guerre sont au moins deux fois plus nombreux que dans la Cravonne de Paris, Gorusa, dans le *Courrier des 82 départements*. Vergnaud aux armes ; il déclarait que si la France attendait pour commencer la guerre, « elle périsserait sans gloire, et elle ensevelirait avec elle l'espoir de la liberté du monde ».

La voie des armes est la seule qui vous reste », s'écrie Chateaubriand, le 29 novembre 1791, « mais il vaut mieux déclarer qu'un guerrier est destiné à s'allier, qu'une indispensable pour assombrir le Révolutionnaire ».

Brisson, enfin, sincère : « Et le 20 avril

« En résumé, — dit très bien M. Bire, — Girondins ou non, vous avez action sur les marchés financiers, mais je ne crois pas que les Girondins l'aient voulu ainsi. Napoléon la guerre un peu versée ; mais ils n'en ont pas l'excuse du général comme Napoléon, ni celle que peuvent invancer quelques uns des montagnards le d'avoir vaincu au moins une fois à l'ennemi. » Ces mots de basse che, qui ont mis le feu au quartier contre l'Espagne, (selon l'expression de Bresson), n'ont jamais été oubliés dans ce camp de bataille.

En résumé, toute la cause a été changée de bâton en poing.

En révision, toute la cause a été changée de bâton en poing.

En validation, tout a été ratifié par la Girondise et la plupart même, les plus importantes, sont dans à leur initiative. Avant le 31 mai 1793, dans la chancery des Girondins, la Terreur avait avancé

d'une année, si la proposition de noyer ses préteurs. Il entra même dans le détail des moyens d'extinction. « A Brest, dit-il, il existe des bateaux qui sont spécialement construits et sont construits de manière que, lorsqu'ils sont chargés d'ammoniac, ils vont en plaine rade. Arrangeons de même les prêtres et, au lieu de les envoyer en pleine rade, envoyons-les en pleine mare; qu'ils subissent même, s'il le faut, »

« Si bien, — dit M. Biré, — la Société des jacobins, en 1793, et avant le 10 août, comptait parmi ses membres les principaux députés de la Gironde. »

Qu'avons-nous besoin d'autres preuves ?

CH. BARTHÉLEMY.

— à l'organisation, la discipline de la garnison, — laquelle, entre parenthèses, est excellente.

— Parlamento.